

Père Pascal OUEDRAOGO
Homélie du 19/04/2020
2^{ème} dimanche de Pâques Année A
Textes : (Ac2,42-47 ; Ps 117 ; 1P1,3-9 ; Jn20,19-31)

Chers frères et sœurs en Christ,

L'Église nous invite en ce dimanche de la miséricorde divine à tourner notre regard vers le visage miséricordieux de Jésus, à contempler ce visage compatissant, tendre et bienveillant à l'égard de tous sans exception. Les Apôtres avaient perdu tout espoir après la mort de Jésus, ils avaient été témoins de l'effondrement de leurs rêves humains lorsqu'ils l'ont vu suspendu sur la croix comme un malfaiteur, un bandit de grand chemin. **« Le soir venu, en ce premier jour de la semaine, alors que les portes du lieu où se trouvaient les disciples étaient verrouillées par crainte des Juifs, Jésus vint, et il était là au milieu d'eux »** Les Apôtres avaient peur des Juifs parce qu'ils ont vu le sort qui avait été réservé à leur Maître et ils sont fort bien convaincus qu'ils peuvent subir le même sort. Leur peur était bel et bien fondée. La peur est d'ailleurs cette émotion que nous ressentons lorsque nous faisons face à un danger imminent et réel et qui peut compromettre notre vie. La peur nous pousse alors à faire usage de notre instinct de conservation pour nous éviter le pire. Nous sommes confinés actuellement dans nos maisons parce que nous tenons à conserver notre vie et à préserver celle des autres, voilà des aspects positifs de la peur. La peur nous amène aussi à nous replier sur nous-même, à perdre un espace important de notre liberté et même la confiance en nous-même et à vivre alors dans une sorte d'inquiétude avec ses corollaires d'insécurité et de souffrance. C'est le côté négatif de la peur qui a la capacité de fragiliser en partie notre vie. C'est dans ce contexte d'inquiétude, de peur que le Ressuscité a choisi de se montrer à ses Apôtres en leur disant : **« La paix soit avec vous ! [En d'autres termes : n'ayez pas peur] Après cette parole, il leur montra ses mains et son côté »** En voyant Jésus Vivant, les Apôtres retrouvent la joie profonde, la confiance totale et la flamme de leur foi se ralluma de nouveau. Jésus leur dit : **« Recevez l'Esprit Saint. A qui vous remettrez ses péchés, ils seront remis ; à qui vous maintiendrez ses péchés, ils seront maintenus. »** Par ce geste, Jésus institue le sacrement de la réconciliation et confie à ses Apôtres une grande mission, celle d'être des témoins vivants de la miséricorde de Dieu, de la bonté de Dieu dont le cœur tendre et plein d'amour se présente toujours comme la véritable source de grâces pour ceux qui croient et mettent leur confiance en Lui. Ainsi, les disciples ont été les premiers bénéficiaires de cette miséricorde infinie de Dieu et ainsi réconfortés, ils sont aptes désormais à être les ambassadeurs de la miséricorde de Dieu dans le monde. **« Or, l'un des Douze, Thomas, appelé Didyme n'était pas avec eux quand Jésus était venu. »** Les autres

disciples lui disaient qu'ils ont vu le Seigneur mais Thomas leur déclara : « *si je ne vois pas dans ses mains la marque des clous [...], si je ne mets pas la main dans son côté, non, je ne croirai pas !* » Thomas exige des preuves, du concret pour croire effectivement à la résurrection du Christ. Il ne veut pas se contenter simplement des légendes, des récits et tout ce qui se disait concernant Jésus après sa crucifixion. L'incrédulité est une réaction humaine normale pour celui qui veut être personnel et qui ne veut pas suivre les autres sans savoir pourquoi. Thomas dans son incrédulité exprime une sincérité dans sa personnalité et son désir d'aller en profondeur, à la source dans la recherche de la vérité. Il est animé du désir de rencontrer personnellement celui qui est Vivant, le Christ et Seigneur. Nous sommes, nous aussi modelés par notre temps, par un monde qui se veut rationnel et logique et qui veut tout comprendre et tout expliquer. De ce fait, nous ressemblons parfois à Thomas, exigeant des faits réels, visibles et rationnels, des événements concrets pour adhérer pleinement au message du salut. Que les événements que nous vivons à présent avec la crise sanitaire ne nous éloignent pas de Dieu mais plutôt nous rapprochent de Lui et attisent notre élan d'amour et de solidarité pour l'humanité tout entière, sauvée par le Christ. La foi ne se commande pas, elle est un don de Dieu. Le Seigneur a donné à Thomas la grâce de sortir de son incrédulité en lui présentant ses mains avec les marques des clous ainsi que son côté transpercé par la lance du soldat. Thomas a vu et il a cru. Il est à mesure d'accueillir désormais la grâce de la foi et de prononcer la plus belle confession de foi des évangiles : « *Mon Seigneur et mon Dieu !* ». Maintenant, Thomas sait qu'il est pardonné et il peut à son tour devenir témoin de ce pardon de Dieu au cœur du monde. C'est à cette miséricorde que nous sommes conviés nous aussi à nous abandonner entièrement avec confiance comme **Soeur Faustyna** l'exprimait toujours dans sa prière : « *Jésus, j'ai confiance en toi ; oui j'ai confiance en toi* ».

Que l'eucharistie de ce jour nous donne la force d'entrer dans la foi en la résurrection du Christ en toute confiance pour devenir dès aujourd'hui les témoins vivants du Christ ressuscité. « *Christ est ressuscité Alléluia ! Oui il est vraiment ressuscité Alléluia.* »